

Quimperlé

Salle de spectacle : chauffée à l'applaudimètre ?

Après avoir effectué quelques visites - instructives - sur des chantiers de maisons basse conso, voire passive, les élus quimperlois, lorgnent sérieusement vers l'éco-construction.

Et si la salle de spectacle - à l'état de projet et d'études - se chauffait à l'applaudimètre ? L'idée n'est peut-être pas si fol dingue, pas si saugrenue. Les élus quimperlois, Alain Pennec en tête, ne disent pas non. Jeudi, le minibus de la Ville emmène Monsieur le maire, sa première adjointe Christine Favennec, Yvon Le Dorze, Muriel Le Guilloux, Martine Brézac et Alain Kerhervé... Avec eux, sur les routes ensoleillées du Morbihan au Finistère, un architecte quimperlois, Eric Marion (agence EMA). Il s'agit, pour la municipalité, de prendre de pouls de l'écoconstruction.

C'est plus que dans l'air. L'Europe ne fera (en 2020 ?) bientôt plus de cadeaux aux maisons érigées sur le mode traditionnel. Eric Marion en est convaincu. Comme d'autres architectes en prise directe sur l'air du temps, il œuvre à la réalisation de maisons peu ou pas gourmandes en énergies fossiles.

« On doit s'y sentir bien... »

Kerstrado. Le minibus stoppe dans un nuage de poussières. Le maire et son équipage débarquent de Lomener. Dans ce lotissement de bord de mer pousse une maison dite passive (*Ouest-France* du 4 juin). « C'est assez séduisant, relèvent les uns et les autres et vraiment étonnant : une



Petite pause sous le soleil pour les élus quimperlois venus jauger sur pièces (ici à Kerstrado) le principe des maisons basse consommation voire passive (qui ne nécessite pas l'apport d'énergie fossile).

maison qui se chauffe toute seule à l'énergie produite par ses habitants ! » Mais à grand renfort de matériaux isolants de qualité et d'ouvertures sur l'extérieur. « Voilà qui nous interpelle, jauge Yvon Le Dorze, adjoint aux travaux. On pourrait imaginer des quartiers - des logements sociaux - appuie Christine Favennec, bâtis sur ce mode ».

Sensibilisée la municipalité ? Sans

doute pas qu'un peu. « C'est l'avenir tout simplement, pense Alain Pennec, avant de pénétrer dans le ventre de la maison à basse consommation en cours d'achèvement à Kerstrado. « En plus, c'est plutôt esthétique, on doit s'y sentir bien ».

Et si la salle de spectacle se chauffait un jour grâce à l'énergie des spectateurs ? « Nous prenons conscience que c'est possible. Que

les bâtiments publics sont tout autant concernés. Que cette réflexion (agenda 21 oblige ?) peut avoir une incidence sur l'élaboration d'un plan local d'urbanisme. Il est donc important, aujourd'hui pour demain, de prendre la mesure de l'éco-construction ».

Pierre WADOUX.